

VIF- ARGENT

THIMOTÉE ROBERT
JUDITH CHEMLA

UN FILM DE
STÉPHANE BATUT

SCÉNARIO : STÉPHANE BATUT • THIMOTÉE ROBERT, JUDITH CHEMLA, SADIKA BENTAIER, DJOLOF MBENGUE, MARIE-JOSÉ KILOLO MAPUTO, CECILIA MANGINI, BARAKAR BA, BERNARD MAZZINGHI, FRÉDÉRIC BONPART • MONTAGE : ANTOINE CHAPPEY • MUSIQUE : JACQUES NOLOT
PRODUCTION : MÉLANIE GERIN • PAUL ROZENBERG • RÉALISATION : STÉPHANE BATUT, CHRISTINE DORRY • CO-PRODUCTION : FRÉDÉRIC VIDÉAL • CO-PRODUCTION : ALEXANDRE MAZARIAN • CO-PRODUCTION : JUDITH FRAGGI • CO-PRODUCTION : BENOÎT DE VILLENEUVE • CO-PRODUCTION : GASPARD CLAUS • CO-PRODUCTION : RENÉ ISAAC • CO-PRODUCTION : CÉLINE BOZON
CO-PRODUCTION : FRANÇOIS QUERÉ • CO-PRODUCTION : BÉNÉDICTE BAULET • CO-PRODUCTION : BENOÎT HILGERANT • CO-PRODUCTION : FLORENT LAMALLE • CO-PRODUCTION : CLAUDE BAUDE • CO-PRODUCTION : DOROTHÉE GUERAUD • CO-PRODUCTION : DELPHINE JEFFART • CO-PRODUCTION : BORIS GARCIA • CO-PRODUCTION : LUDOVIC GIRARD
CO-PRODUCTION : JULIE DARFEUIL • CO-PRODUCTION : PAUL SERGENT • CO-PRODUCTION : MÉLANIE KARLIN • CO-PRODUCTION : SABRINA GUILLELM • CO-PRODUCTION : ZADIG FILMS • CO-PRODUCTION : MIAT • CO-PRODUCTION : CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE • CO-PRODUCTION : RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
DISTRIBUTION : CINÉMA 13 • DISTRIBUTEUR : LES FILMS DU LOSANGE

© 2019 Les Films du Losange • France 3 • France 4 • France 5 • France 6 • France 7 • France 8 • France 9 • France 10 • France 11 • France 12 • France 13 • France 14 • France 15 • France 16 • France 17 • France 18 • France 19 • France 20 • France 21 • France 22 • France 23 • France 24 • France 25 • France 26 • France 27 • France 28 • France 29 • France 30 • France 31 • France 32 • France 33 • France 34 • France 35 • France 36 • France 37 • France 38 • France 39 • France 40 • France 41 • France 42 • France 43 • France 44 • France 45 • France 46 • France 47 • France 48 • France 49 • France 50 • France 51 • France 52 • France 53 • France 54 • France 55 • France 56 • France 57 • France 58 • France 59 • France 60 • France 61 • France 62 • France 63 • France 64 • France 65 • France 66 • France 67 • France 68 • France 69 • France 70 • France 71 • France 72 • France 73 • France 74 • France 75 • France 76 • France 77 • France 78 • France 79 • France 80 • France 81 • France 82 • France 83 • France 84 • France 85 • France 86 • France 87 • France 88 • France 89 • France 90 • France 91 • France 92 • France 93 • France 94 • France 95 • France 96 • France 97 • France 98 • France 99 • France 100



VIF-ARGENT

DE STÉPHANE BATUT

FRANCE / 2019 / 106 MIN
SORTIE LE 28 AOÛT 2019

SYNOPSIS

Juste erre dans Paris à la recherche de personnes qu'il est seul à voir. Il recueille leur dernier souvenir avant de les faire passer dans l'autre monde. Un jour, une jeune femme, Agathe, le reconnaît. Elle est vivante, lui est un fantôme. Comment pourront-ils s'aimer, saisir cette deuxième chance ?

FESTIVALS

- Programmation *ACID Cannes* 2019
- Prix Jean Vigo 2019
- Festival de La Rochelle 2019 - section « Ici et ailleurs »
- Festival du Film de Cabourg 2019 - Compétition longs-métrages
- Champs-Élysées Film Festival 2019 – Prix du Jury (longs-métrages indépendants français)
- Festival du Film francophone d'Angoulême - Section « coup de cœur »

CELUI QUI FAIT

Dans l'écriture de *Vif-Argent*, qu'est-ce qui est venu en premier : la grande histoire d'amour ou les morts-vivants ?

Rien de ça. Mon point de départ, c'était un assemblage composite des souvenirs que je gardais de personnes rencontrées lors de castings. Qu'ils soient acteurs ou non-professionnels, je leur demande souvent de me raconter un souvenir. Certains de ces souvenirs avaient une dimension universelle, j'ai commencé à les monter ensemble. L'idée était de réaliser un portrait de la ville à travers ces gens rencontrés au hasard des rues. J'ai compris ensuite que celui qui pourrait faire le lien entre ces souvenirs serait une sorte d'alter-ego qui aurait un caractère fantastique. Quand j'écoutais ces histoires, j'y voyais quelque chose de fatal, comme une esquisse du destin de ces personnes. Je voyais en eux, déjà, des fantômes, figures éminemment cinématographiques. L'histoire d'amour est venue ensuite. Si ce spectateur des histoires des autres devait en vivre une à son tour, elle devait être une histoire d'amour : sa découverte de l'amour serait à la fois pour lui la première et la dernière histoire.

Les films de fantômes, de revenants, de morts-vivants sont très nombreux. Aviez-vous des références en tête ?

Mon film est truffé de collages, de récits qu'on m'a racontés, que j'ai retranscrits, d'œuvres qui m'ont marqué, de films... J'assume des influences comme Guitry, ou Franju. J'ai piqué plein de choses à des films que j'ai aimés. Je pense que les films sont souvent des réinterprétations d'autres films qui nous ont traversés. Ce que j'aime chez Franju, c'est que son cinéma allie des éléments très fantasmagiques et d'autres très documentaires. J'avais envie que dans ce film ces deux registres s'entrechoquent plutôt qu'ils ne se fondent. Jouer sur des contrastes de couleurs complémentaires. On a filmé les rues, les passants, des acteurs non-professionnels, afin de saisir quelque chose de la ville, de l'époque, qui échappe à la représentation. Quelque chose qui s'impose à nous. Et de manière parallèle, j'ai apposé le fantôme d'un film très fictionnel, fantastique, mélodramatique. Le fantastique et le documentaire se frottent l'un contre l'autre. Des œuvres de Jean Rouch, Abbas Kiarostami ou Charles Burnett m'ont autant influencé que celles de Franju, ce qui peut paraître étrange à la vue du film.



PRODUCTION

ZADIG FILMS
Mélanie Gerin
www.zadigproductions.fr

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE
Régine Vial
www.filmsdulosange.fr

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Stéphane Batut
Scénario Stéphane Batut, Christine Dory & Frédéric Videau
Image Céline Bozon
Son Dimitri Haulet, Benoît Hillebrant & Florent Lavallée
Montage François Quiqueré
Musique Benoît de Villeneuve & Gaspar Claus
Avec : Thimotée Robart, Judith Chemla, Saadia Bentaïeb, Djolof Mbengue, Marie-José Kilolo Maputu, Cecilia Mangini, Babakar Ba, Bernard Mazzinghi, Frédéric Bonpart, Antoine Chappey et Jacques Nolot

STÉPHANE BATUT
CINÉASTE



La relation amoureuse entre Agathe et Juste est tour à tour fusionnelle ou empêchée par leurs conditions radicalement différentes : elle est vivante, il est mort-vivant. L'amour impossible est-il encore plus romantique ?

J'ai très envie de croire que l'amour est possible. Mais c'est aussi une manière de parler du fantasma. Agathe voit en Juste un amour de jeunesse, il incarne pour elle un fantasma, celui de revivre une histoire d'amour inachevée. Elle doute de ce qu'elle voit mais son désir, même chimérique, la conduit vers lui. De son côté, Juste se plie à ce fantasma. Grâce à lui, il devient soudain acteur de sa vie, ou bien de celle d'un autre, il n'en est pas sûr et nous non plus. À quel moment sont-ils vraiment ensemble ? Le film ne cesse de poser la question à travers l'invisibilité de Juste, puis celle d'Agathe. À travers aussi le doute qui parfois les traverse de pouvoir croire totalement à ce qui leur arrive. Quand Agathe dit à Juste « regarde, c'est nous, là en bas », il lui répond « Oui, on dirait ». Pour moi le « on dirait » est important : les histoires qu'on se raconte nous aident à repousser l'échéance de la mort. Certes, ce ne sont que des fictions... Mais elles sont pourtant essentielles.

Extraits d'un entretien avec Serge Kaganski

CELUI QUI MONTRE

DOMINIQUE TOULAT
LA FERME DU BUISSON, NOISIEL

Il en va des films comme des personnes : il en est que l'on n'a pas envie de quitter. A l'image de Juste qui ne peut partir de ce monde en laissant derrière lui une histoire d'amour inachevée, nous, spectateurs, ne pouvons lâcher dans l'oubli les personnages de *Vif-Argent*. En discrets anges gardiens de cinéma, Agathe et Juste nous accompagnent bien après la projection.

Qu'est-ce qui fait qu'un film donne envie de l'habiter, encore et encore ? Qu'en sortant de la pénombre de la salle de cinéma, on marche dans les rues en espérant y croiser ces êtres de fiction avec lesquels on vient de partager un peu de notre temps ? Heureusement, le cinéma recèle assez de mystères pour ne pas donner toutes les réponses...

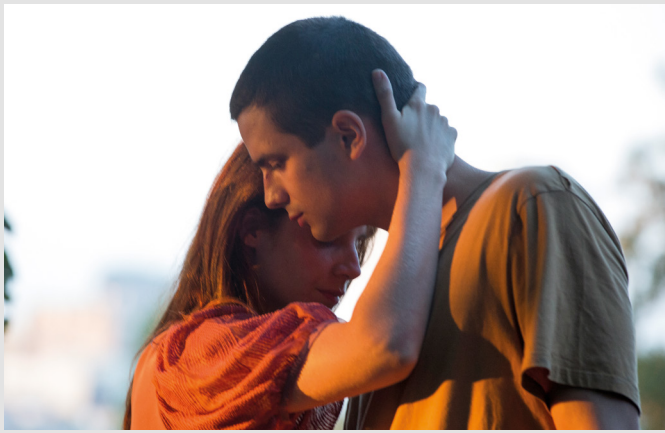
« *Je suis un romantique qui doute* » dit le réalisateur Stéphane Batut. Pourtant, avec l'assurance d'un timide « *un soir d'audace* », il ose : le lyrisme plutôt que le cynisme complaisant, la simple douceur au lieu du hâbleur spectaculaire, la poésie sans esbrouffe, la fantaisie plutôt que le vérisme. Il actualise, sans choir dans un exercice de cinéphilie nécrophage, le réalisme fantastique issu tant du cinéma français (Cocteau, Franju, Clair...) que du réalisme magique latino-américain. Loin d'un grisâtre royaume des ombres, *Vif-Argent* est un film lumineux (splendide travail de la chef op' Céline Bozon), brillant de lumières – artificielles qui réchauffent les nuits et solaires qui illuminent les jours.

Le plaisir voire la nécessité de raconter des histoires et la croyance indéfectible dans les forces qu'elles révèlent, sont au cœur du film. Avant de quitter ce monde, les personnages de *Vif-Argent* doivent livrer un souvenir à Juste qui se fait collecteur et passeur de récits – comme un cinéaste. Et, tels d'intemporels Schéhérazade, Agathe et Juste (se) racontent des histoires pour gagner un supplément de vie, pour avoir du rab' d'amour. Dans les 50's, on rêvait de tomber amoureux d'un vieux loup de mer spectral tels Mme Muir ou Pandora. En 1990, après *Ghost*, on tripatoillait de la glaïe en écoutant les Righteous Brothers. Gageons qu'avec *Vif-Argent*, nous chercherons l'amour dans les allées des Buttes-Chaumont en fredonnant les paroles de Ray Davies : « *I go to sleep, sleep, and imagine that you're there, with me* ».

Vif-Argent donne envie de vivre, d'aimer... et d'aller au cinéma ! Il est de pires ambitions, non ?

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



Assumer l'artifice du cinéma : musique & son

Le travail sur la bande-son proposé par les compositeurs Benoît de Villeneuve et Gaspar Claus s'inscrit dans l'héritage de Ravel ou Debussy, du romanesque français du début de siècle. La place laissée dans la composition à la flûte évoque l'héritage mythologique de cet instrument, celui par excellence des passeurs – inventé par Hermès / Mercure (auquel le titre *Vif-Argent* fait indirectement référence), le dieu qui conduit les vivants chez les morts.

La formation de musique de chambre se transforme progressivement en une formation orchestrale, ce qui contribue à donner une ampleur poétique au film. Ce déploiement musical, cet artifice assumé, induit l'adhésion du spectateur au romanesque. Les parties les plus fantastiques du film s'appuient sur un rapprochement musique et images, à l'image de la scène finale où la musique symphonique répond aux éclairages bleutés sur le pont du parc des Buttes Chaumont. Car si Juste est le passeur, Stéphane Batut et Céline Bozon (chef-opératrice du film) font du 19ème arrondissement parisien l'endroit des passages fantastiques : ponts éclairés, reflets sur l'eau, il suffit de peu pour que les éléments les plus prosaïques deviennent le lieu du merveilleux. Le cinéaste traduit ici de façon poétique notre besoin de fiction pour donner un sens au réel.

Retarder la mort par la fiction

Cette nécessité de croire et se raconter des histoires traverse *Vif-Argent* de bout en bout et affirme une croyance rare dans le langage du cinéma. A l'instar du père de Juste qui, depuis 20 ans, ressort les images de son fils disparu. Ramener celui qui est mort, montrer ce qui n'est plus, n'est-ce pas là un retour à l'origine du cinéma : faire fiction pour lutter contre la mort de l'être aimé ?

Juste, quant à lui, trouve sa place chez les vivants en recueillant leurs derniers souvenirs alors que lui reste sans mémoire. Agathe lui ayant rendu la possibilité d'un souvenir et d'une rencontre, le voilà qui s'efface et qui disparaît. On se souvient de Rex Harrison en fantôme du Capitaine Gregg disparaissant de la vie de Madame Muir (Gene Tierney, dans *Le fantôme de Madame Muir*) après lui avoir raconté sa vie. La transmission du souvenir comme passage des vivants aux morts, la croyance aux fantômes ; voilà la belle question que le cinéma n'a jamais cessé de poser.

Visibles, semi transparents ou invisibles, la présence des morts clandestins chez les vivants se décline visuellement par des astuces à mi-chemin entre Méliès et Franju. Le film s'attache à documenter les différentes façons d'être présent au monde dans notre société pour les anonymes, ces invisibles qui ont pour désir absolu d'être une présence pour quelqu'un... Au-delà du romantisme littéral et cinématographique, Stéphane Batut semble poser la question du droit à vivre dans une société quand on n'a pas d'histoire à (se) raconter.

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 26 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.

Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : **www.lacid.org**

activités sociales
de l'énergie
comité cinémas
CCAS

DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS **www.ccas.fr**